

zoom2.0

Réseau des formateurs de jeunesse

octobre – novembre – décembre 2016

Slack

Complot : les jeux brouillés de l'info

L'accompagnement en stage pratique : une bonne pratique ?

Sommaire

L'eau à la bouche

Ont collaboré à ce numéro
Manuela Guisset, Coline Gourdin,
Yves Collard, Yves Reinkin, Nathalie Flament,
Guillaume Caprasse, Sébastien Persoons,
Vincent Buron, Ganaëlle Constant,
Aude Scieur, Jessica Lefebvre

Coordination
Justine Fourneaux

Maquette et mise en page
Média Animation

Photos
RÉSONANCE asbl, Jeunesse et Santé, LES
GCB, shutterstock.

Éditeur responsable
Vincent Buron, 25 rue des Drapiers
1050 Bruxelles

Une réaction, un avis, une question...
à propos d'un article, d'un dossier?
zoom@resonanceasbl.be

Éditorial	
Les OJ, un parcours de vie!	3
Un peu de sens	
L'alimentation durable : quelles responsabilités pour les OJ?	4
Outils média	
Slack : un outil de gestion collaborative de projets en ligne!	5

THÉMA	
L'accompagnement en stage pratique : une bonne pratique?	6
Quelques balises...	7
Accompagner, oui, mais comment?	8
L'accompagnateur et l'accompagné : une histoire de relation	12



Organisation de jeunesse reconnue par la
Fédération Wallonie-Bruxelles, RÉSONANCE
Réseau Formation Jeunesse asbl est une
plateforme d'associations de jeunesse
actives dans le champ de l'animation,
l'éducation et la formation. Elle contribue
au développement d'une citoyenneté
responsable, active, critique et solidaire
des jeunes. Elle a pour mission de soutenir,
promouvoir et d'enrichir les pratiques de
ses membres.

Les membres de RÉSONANCE asbl sont :
ACMJ, Animagique, Arc-en-Ciel, Coala,
Le Patro, Gîtes d'Étape, les Guides
Catholiques de Belgique, Gratte,
l'asbl Jeune et Citoyen, Jeunesse et Santé,
les Stations Plein Air, les Scouts,
Vacances +

RÉSONANCE Réseau Formation Jeunesse asbl
25 rue des Drapiers • 1050 Bruxelles
T 02 230 26 06 • F 02 230 68 11
www.resonanceasbl.be
info@resonanceasbl.be

Génération médias	
Complot : les jeux brouillés de l'info	14
Carrefour O.J.	
Et vous, que faisiez-vous?	16
Ressources et vous	
Cette fois, c'est moi!	18
	20



Les OJ, un parcours de vie !

Ce n'est plus un secret, chez Résonance, nous travaillons à mettre en valeur les conséquences positives des apprentissages non formels au sein des parcours. Et depuis longtemps, les équipes qui se sont succédé y croient fermement. Aujourd'hui, nous pouvons compter sur une étude menée par l'UCL pour asseoir nos convictions. Une belle opportunité de réaffirmer notre projet !

Dans la diversité qu'elles proposent, à la fois dans leurs projets, leurs objectifs et leurs activités, les Organisations et Associations de Jeunesse poursuivent toutes la finalité de former des CRACS. Aussi, dans le secteur Jeunesse, nous sommes convaincus qu'un parcours dans nos organisations a une réelle plus-value. Et depuis quelques semaines, une recherche universitaire confirme que notre action porte ses fruits.

Si cette recherche externe au secteur constitue une nouvelle affirmation de la légitimité de nos actions, c'est aussi et surtout une véritable rencontre entre les milieux d'Education formelle et non formelle. Et si nous sommes ambitieux, nous pouvons pousser le bouchon jusqu'à y voir une reconnaissance du non-formel par le formel. Un rapprochement de plus, faisant suite aux rencontres prometteuses concernant les collaborations entre les organisations opératrices de formation et les écoles (en lien avec les formations relatives aux Centres de Vacances).

Dans ce numéro, nous vous proposons de réfléchir à l'accompagnement des animateurs en formation, durant leur stage pratique. Ce stage pratique est pour nous un lieu d'apprentissage permettant de découvrir et de faire des erreurs. C'est un lieu d'expérimentation et dès lors, d'acquisition d'expérience. Et c'est là que se place notre action, dans la possibilité offerte d'expérimenter, mais également d'éprouver ses actes et d'y poser un regard critique et constructif.

À l'aube de porter nos projets dans de nouveaux plans quadriennaux (2017-2020), ces éléments doivent nous encourager. Les questions et les travaux restent nombreux. Quelle place pour la valorisation des acquis non formels ? Quelle collaboration entre notre secteur et l'Ecole ? Quels lieux d'expérimentation pour les jeunes ? Comment utiliser les différences et valoriser l'hétérogénéité des parcours ? Etc.

Parce que ça parle, ça bouge, ça se met en mouvement... Parce que nous sentons une émulation, une ébullition et un bouillonnement d'idées... Parce que nous percevons que dans ces idées déjà bien assises, le dynamisme jeunesse reste vif, toute l'équipe de Résonance se réjouit de mettre en œuvre les projets du plan quadriennal. Et cela, dans une nouvelle année que nous vous souhaitons pleine d'aventures...

Mais pour l'heure, bonne lecture et puis aussi, bon travail !

L'alimentation durable : quelles responsabilités pour les OJ ?

Quelle éducation voulons-nous offrir aux enfants et aux jeunes que nous côtoyons pour qu'ils puissent être demain des adultes émancipés et heureux, critiques et solidaires, actifs et responsables de leur société et de leur planète ? Cette question est évidemment fondamentale pour les OJ. Dans ce cadre, l'enjeu d'une alimentation durable peut être une entrée dynamique pour apprendre aux jeunes à devenir des CRACS.



Dans le rapport Brundtland « Notre avenir à tous », commandé par les Nations Unies en 1987 et qui sera largement à la base du sommet de la Terre à Rio en 1992, le développement durable est défini comme « devant répondre aux besoins des générations présentes, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Dans ce cadre, **l'alimentation durable doit renforcer trois objectifs inséparables**. Le premier est de respecter la Planète : éviter de porter atteinte à la biodiversité, se tourner vers une agriculture écologique et bio. Le second invite à respecter le travail des hommes : encourager l'agriculture paysanne, se tourner plus volontiers vers les circuits courts, la production régionale et le commerce équitable. Enfin, le troisième vise à garan-

tir l'amélioration de la santé publique : être attentif à une alimentation plus équilibrée, fondée, par exemple, sur l'augmentation de la place des végétaux, non traités et de saison...

De CRACS à ECO-CRACS

Notre Humanité est aujourd'hui placée devant le défi de devoir vivre (et donc manger) à 9-10 milliards d'hommes sur une unique Terre dès 2050. Comment y parvenir quand le modèle de vie le plus valorisé dans notre société, et particulièrement auprès des jeunes, est fondé sur la consommation et l'insatisfaction permanente de besoins matériels, dans un univers culturel envahi par la publicité, l'obsolescence généralisée, le prêt à manger et à jeter, ... ?

C'est là que peuvent intervenir les éducateurs, formateurs et animateurs qui travaillent avec des enfants et des jeunes. Loin de vouloir apporter des réponses toutes faites ou de « faire à la place de », leur démarche pédagogique relative à l'alimentation durable est d'**inviter chacun à se poser les bonnes questions pour aller plus loin**. À se dire, par exemple : « Quand je pose tel acte, quand je consomme tel ou tel aliment, quand je (dé)jette ceci ou cela dans mon assiette et dans la poubelle, quelles sont les conséquences de mes choix, pour moi et les autres, pour ma santé, pour mon environnement, pour ceux qui produisent, ... ? Ce faisant, les jeunes prennent pas à pas mieux conscience des enjeux de ce qu'ils mangent, du niveau local au niveau mondial. Ils réfléchissent à leurs engagements personnels et collectifs et, par leurs choix construits, commencent à jouer un rôle actif de citoyen. Loin d'être culpabili-

sante ou moralisante, cette éducation est un exercice libérateur, fondé sur la joie d'agir, de prendre l'initiative, à son échelle et en fonction de son âge...

A travers cette démarche éducative, les OJ renforcent leur mission de former des CRACS en y ajoutant les 3 lettres « ECO ». E pour « Engagement pour le futur de la Planète », C pour « Comprendre les enjeux socioéconomiques et environnementaux », O pour « Opportunité de changement pour un monde plus juste et plus sain ».

Et dans la pratique ?

Faut-il dire que bien des OJ et des CJ sont d'ores et déjà en route dans cette démarche ?

Mentionnons, par exemple, le remarquable projet collectif des Maisons de Jeunes du Brabant wallon et son label « MJ Verte » qui est appelé à s'étendre bien au-delà de cette province et des MJ¹. Citons encore le guide-repères alimentation créé à l'initiative des OJ COALA et Latitude Jeunes, et qui interroge sur le « comment gérer les situations liées à l'alimentation en collectivité ? »². Ou encore, les camps et séjours qui optent pour des produits wallons de qualité. Signalons enfin la formation à l'alimentation durable comme enjeu majeur au cœur des Centres de Jeunes, initiée par la Coordination-CRH et où les participants, dont les cuisiniers, pourront découvrir comment implémenter ce type d'alimentation dans leur quotidien grâce à l'expertise de BioWallonie et en compagnie d'un chef-coq spécialisé dans ce domaine, et apprendre à sensibiliser et à dynamiser les jeunes face à cet enjeu.³

1. Une brochure présente la démarche des MJ Verte et des ECO-CRACS. Pour en savoir plus : mjverte.be

2. Ce guide est disponible au 02 515 04 02 (Latitude Jeunes) ou 010 22 44 49 (COALA).

3. Les Actes de cette formation seront disponibles fin janvier 2017 à la C-CRH (02 354 26 24)

Slack: un outil de gestion collaborative de projets en ligne!

Pas facile de trouver un outil en ligne qui permette à une équipe, dont les membres sont souvent physiquement éloignés, de collaborer et de cogérer un grand nombre de paramètres sans que cela ne devienne une contrainte supplémentaire et, finalement, un gadget de plus que personne n'utilise! Slack est peut-être cet outil...

Collaboratif et intuitif

En résumé, il s'agit d'une plateforme de communication collaborative qui fonctionne a priori comme un forum, mais qui peut également aller bien au-delà. L'intérêt principal: rassembler au même endroit toutes les informations concernant un projet particulier, avec la possibilité de créer des sous-thématiques/catégories.

Voilà de quoi vous familiariser **concrètement** avec l'outil:

Chaque utilisateur se crée un profil. Il peut alors rejoindre une « team », par exemple, le groupe de formateurs duquel il fait partie. Au sein de chaque « team », on crée un certain nombre de conversations (« channels ») en fonction des besoins. Dans notre exemple, il pourrait s'agir de la conversation concernant la formation de Pâques; la formation d'été; les inscriptions; les ressources partagées; les aspects administratifs et financiers; la logistique; la communication; etc., chacune de ces conversations pouvant aussi être la sous-catégorie d'une autre. Chaque information partagée (comme un post sur les réseaux sociaux) est donc bien rangée et facilement retrouvable. Dans chaque « channel », on retrouve évidemment aussi la possibilité de partager et de sauvegarder des documents.

Une fonction bien pensée!

Principal inconvénient de ce genre d'outil: si on ne s'y connecte pas, il ne sert à rien. Ils ont trouvé le remède! D'une part, une appli est

disponible pour les smartphones. Elle vous envoie des notifications quand c'est nécessaire et vous permet de garder un œil sur ce qui se dit. Par ailleurs, on peut « tagguer » certaines personnes ou l'ensemble des membres concernés par une conversation avec un simple « @untel » ou « @channel » pour toute la liste. Easygame!

**Slack mérite amplement d'être testé!
À vos projets!**





L'accompagnement en stage pratique : une bonne pratique ?



*« Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, quel chemin je dois prendre pour m'en aller d'ici ?
Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller, répondit le chat.*

Peu m'importe l'endroit, dit Alice.

En ce cas, peu importe la route que tu prendras, répliqua-t-il. »

- Alice au Pays des Merveilles, Lewis Carroll -

Qu'est-ce qu'« accompagner un stagiaire » ? C'est la question abordée dans ce théma. Il existe de multiples manières de définir l'accompagnement. Nous nous efforcerons donc d'amener quelques éléments de compréhension générale pour mieux appréhender l'accompagnement en stage pratique (et théorique) dans le cadre de la formation d'animateur. Nous définirons aussi les différentes formes d'accompagnement que sont le coaching, le tutorat et le mentorat.

Nous proposerons ensuite de découvrir quelques outils au service de l'accompagnement. Ceux-ci sont couramment utilisés dans les Associations et Organisations de Jeunesse. Quelle est leur utilité et comment fonctionnent-ils ?

Enfin, nous aborderons plus en détails les enjeux de la relation qui se crée entre l'accompagnateur et l'accompagné. Il s'agira ainsi de mieux saisir la posture de l'accompagnateur et de dégager quelques pistes de réflexion sur les limites de l'accompagnement.

En espérant que, finalement, au travers de ce théma, l'accompagnement en stage pratique prenne tout son sens et puisse faire pleinement partie de nos bonnes pratiques... !



Quelques balises...

Dans le décret relatif aux Centres de Vacances, il a été défini que l'ensemble du parcours de formation de l'animateur était subdivisé en deux grandes étapes: 150h de stage théorique et 150h de stage pratique. Mais pourquoi doit-il absolument y avoir un stage pratique? N'a-t-on pas assez avec la session théorique? Poser la question, c'est y répondre...

Un stage pratique, vraiment utile?

Apprendre à animer sans s'entraîner sur le terrain, c'est un peu comme devenir menuisier sans s'essayer à travailler le bois. Inconcevable, n'est-ce pas?

La **session théorique** permet au futur animateur de découvrir les bases et le cadre de la fonction d'animateur. Souvent, il aura l'occasion de recourir à des exercices pratiques et de s'essayer à animer, un petit jeu par exemple, avec ses pairs comme cobayes.

Le **stage pratique**, quant à lui, permet à l'animateur de mettre en pratique ce qu'il a appris et de s'essayer dans un contexte d'animation réel, avec de « vrais » enfants, dans un « vrai » Centre de Vacances.

En outre, il est important de préciser qu'un animateur a l'occasion de progresser tout au long de son parcours de formation. Ce n'est en effet pas après six jours de formation théorique qu'il sera capable d'organiser des activités thématiques avec des enfants de 3-6 ans, par exemple... L'animation sur le terrain est aussi un lieu d'apprentissage où l'animateur découvre et fait des erreurs.

Le stage pratique n'est donc que le prolongement, la suite logique de la formation théorique.

Accompagner, kézako?

Pour que la transition se fasse efficacement entre la formation théorique et le stage pratique, l'animateur a besoin d'être accompagné au mieux. Développer ses compétences d'animateur ne se fait pas d'un claquement de doigt, un accompagnement spécifique est plus qu'utile. Mais qu'est-ce qu'« accompagner »?

Maela Paul attribue à l'accompagnement les concepts de « professionnalisme, démarche outillée et réfléchie d'autonomisation de la personne »¹. Selon elle, la notion d'accompagnement est un phénomène à la mode, qui a fortement évolué au cours des dernières années. **La personne accompagnée est désormais au centre de l'accompagnement.** L'accompagnateur n'est plus un expert du savoir qui transmet ses connaissances. L'accompagnement se définit plutôt en termes de relation et de cheminement.

Accompagner, c'est donc **établir une relation constructive entre l'accompagné et l'accompagnateur.** Ce dernier propose une démarche pour que l'accompagné développe ses compétences et analyse sa propre pratique.

Il est également intéressant de montrer la nuance entre « aider » et « accompagner ». Selon M. Vial², l'aide est différente de l'accompagnement. **Apporter son aide**, c'est assister, épauler, seconder, secourir, soulager, soutenir... C'est l'action d'**intervenir en faveur** d'une personne en joignant ses efforts aux siens ; apporter son concours à l'autre : l'effort de l'autre est insuffisant. Ainsi l'aidant se rend nécessaire, il se légitime par un savoir sur l'inefficacité de l'aidé. **Accompagner** envisage

une démarche différente : il s'agit de « se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps que lui », c'est « **être avec** » : l'accompagnateur « stimule sans jamais précéder et ce faisant, suscite, favorise ou éprouve la réflexion du sujet ».

Différentes formes d'accompagnement

Il existe différentes classifications des formes d'accompagnement. Prenons l'angle des besoins, proposé par M. Nadeau, pour présenter trois formes connues d'accompagnement : **le coaching, le tutorat et le mentorat.**

Ces trois approches répondent à des besoins différents :

- **Le coaching** : apprendre à identifier et à mettre en action ses propres solutions en tenant compte de ses forces, capacités et zones de vulnérabilité, le tout encadré par des indicateurs de résultats dans le but de mesurer une progression de la performance. « *On ne peut rien enseigner à autrui. On ne peut que l'aider à le découvrir lui-même* », a dit Galilée.

- **Le mentorat** : apprendre d'un maître comment faire (savoir, culture, comportement). Être guidé par un modèle qui a de l'expérience, du savoir et de la sagesse.

- **Le tutorat** : apprendre ensemble comment faire, s'aider mutuellement à maîtriser des savoirs. Peu importe la forme d'accompagnement choisie, **l'animateur doit être au centre de la démarche. Il sera alors l'acteur principal de son parcours de formation.** L'accompagnateur et l'animateur sont sur le même pied d'égalité et œuvrent dans un même but : faire progresser les compétences de l'animateur.

1. Maela Paul, Formatrice consultante auprès des professionnels de l'accompagnement, Conférence 2009 : www.dailymotion.com/video/x8bpug_maela-%C2%AD%E2%80%90paul_lifestyle#.UQ6roGfjrl

2. Michel Vial, spécialiste de l'évaluation située et formateur à l'École des Métiers d'Accompagnement : http://www.michelvial.com/boite_06_10/2006-Accompagner_n_est_pas_guider_Conference_Suisse.pdf



Accompagner, oui, mais comment ?

Accompagner un animateur n'est pas une mince affaire... C'est un processus qui se pense longtemps à l'avance. Sa préparation est indispensable pour que l'animateur et l'accompagnateur se sentent à l'aise et que les moments d'accompagnement aient une réelle plus-value. Idéalement, la démarche d'accompagnement est organisée dès le début du parcours de formation et réfléchi tout au long de ce dernier. L'accompagnement est donc un processus global qui s'inscrit dans l'entièreté du parcours de formation. Plus il y aura de cohérence entre les différentes étapes du parcours, plus l'accompagnement aura du sens et sera utile pour l'accompagné. Découvrons ici quelques exemples d'outils (liste non-exhaustive) qui peuvent aider à accompagner au mieux un animateur.

Focus « Objectifs »

Se fixer un objectif lors d'un moment d'accompagnement, c'est pour l'animateur un moyen de se mettre au défi et de s'orienter vers l'avenir. C'est en définissant un objectif que l'on peut envisager de surmonter une difficulté ou de mettre en place une nouveauté dans sa pratique.

En plus de définir des objectifs à atteindre en fin de session théorique et/ou de stage pratique, on peut aussi fixer des objectifs intermédiaires à différents moments : en début ou en milieu de stage, pendant une réunion de préparation, etc.

Comme expliqué dans le Zoom 76 sur l'évaluation, il est important de définir les critères et les indicateurs qui permettront de dire si l'objectif est atteint ou non.

Notons enfin que ce n'est pas parce qu'un animateur est breveté qu'il n'a plus besoin de se fixer de nouveaux défis, et donc de nouveaux objectifs. Un animateur peut toujours progresser, peu importe son expérience.



De l'utilité d'un support tout au long du parcours...

Une des difficultés liées à l'accompagnement de l'animateur est d'assurer le suivi entre les différentes étapes de son parcours. Par exemple, si un objectif a été fixé à la fin de la formation théorique, mais qu'il n'a pas été rediscuté ou rappelé en début de stage pratique, il y a peu de chance qu'il y soit travaillé correctement. Un moyen d'éviter cela est de proposer un document de suivi de l'animateur pour l'ensemble de sa formation.

Ce support peut être en format papier ou numérique. Quant au contenu, on peut notamment y retrouver : les objectifs fixés étape par étape, les activités animées et analysées, des espaces pour exprimer son ressenti, des endroits pour laisser des traces libres, noter des questionnements, des pistes, des idées à tester...

On responsabilisera le jeune en lui laissant la possession de ce support, qu'il complétera à sa guise et amènera à chaque étape de son parcours, l'encourageant ainsi à être acteur de sa formation.



Un support pour les formateurs en formation

Ce dossier est essentiellement consacré à l'accompagnement des animateurs en stage pratique, mais n'y aurait-il que les animateurs qui vivent cet accompagnement ? Non, d'autres parcours de formation sont évidemment concernés. Les GCB ont d'ailleurs développé un outil spécifique, le **livret d'accompagnement des formateurs**, pour le suivi du formateur en formation.

Devenir formateur en formation d'animateur ne s'improvise pas ! Durant 4 week-ends, les « forforistes », comme on les appelle, se forment à

leur fonction. En parallèle, ils construisent un projet personnel et le mettent en pratique lors d'une formation d'animateurs, leur stage pratique sur le terrain.

L'équipe en charge de la ForFor GCB a construit 4 carnets, un par week-end. Leur objectif est l'accompagnement pendant et après la ForFor. On retrouve notamment dans un carnet :

- les objectifs de la formation ;
- les missions du stagiaire et celles des accompagnateurs ;
- les contenus abordés durant la formation théorique ;
- des exemples d'activités pour mettre en pratique les contenus durant le stage ;
- un espace perso que l'accompagné peut utiliser comme bon lui semble ;
- etc.

Tout comme les animateurs, les forforistes ont la chance d'être accompagnés durant ce stage pratique par un formateur chevronné ! Pour un accompagnement de qualité, chacun trouve sa checklist perso (avant, pendant et après le stage pratique) dans le premier carnet « *En route vers le Nord : toi, ton rôle, ton Mouvement* ». Ça vaut pour le forforiste, son formateur référent, son accompagnateur et le coordinateur de la formation.



Une personne de référence, si c'était la clé ?

Faire le lien entre les différents moments du parcours de formation, et donc les différents temps d'accompagnement, est primordial. Et si l'idéal pour ce faire, était d'avoir la même personne de référence tout au long de ce parcours...?

Difficile à mettre en place me direz-vous. Les formateurs sont en effet rarement ceux qui encadreront l'animateur sur le terrain ! Pourtant, si on place l'animateur au centre la démarche d'accompagnement, c'est sans doute la solution la plus appropriée.

Si ce n'est pas concrètement possible à mettre en place, voici quelques pistes pour tendre vers ce doux rêve :

- inviter les personnes qui encadrent sur le terrain (coordinateurs de Centre de Vacances, présidents, accompagnateurs de stage...) aux sessions théoriques de formation ;
- inversement, proposer au formateur d'accompagner l'animateur sur le terrain, en participant à des temps de préparation ou à l'entretien d'accompagnement, pour qu'il puisse prendre une part active dans l'accompagnement et renseigner/aiguiller/travailler avec l'accompagnateur ;
- se servir des moyens technologiques actuels (Hangouts, Skype, Facetime...) pour établir un suivi régulier durant l'entièreté du parcours.

Certes, accompagner un animateur durant tout son parcours de formation est exigeant... Mais quel formidable moyen de le faire progresser, en suivant son évolution pas à pas... !

Précisons que quel que soit l'accompagnateur, il devra cerner l'importance de son rôle dans le parcours du jeune. Pour l'y aider, on peut trouver un exemple à suivre au Patro. En effet, il existe une formation d'accompagnateur de stage pratique, d'une journée, où celui-ci pourra notamment travailler :

- la définition d'objectifs ;
- l'évaluation formative ;
- l'élaboration d'une démarche d'accompagnement en stage pratique.



Préparer : une étape à ne pas manquer !

Les temps de préparation mis en place par le Centre de Vacances permettent de faire le lien entre la formation théorique et la formation pratique. C'est à ce moment que l'animateur peut notamment mettre concrètement en forme ce qu'il a appris durant sa formation.

Les réunions de préparation peuvent entre autres servir à préparer les activités, créer des liens avec son équipe, définir les règles de vie en staff, visiter l'endroit de séjour, préparer le matériel de ses animations...

Elles ont un côté rassurant car l'animateur va pouvoir appréhender son contexte d'animation, qu'il s'agisse du staff, du lieu et des potentielles activités à proposer. Plus une plaine, un camp ou un séjour est préparé, plus l'animateur en stage se sentira à l'aise avant de commencer et saura réagir aux imprévus.

L'entretien d'accompagnement

On entend par entretien le moment pendant lequel l'accompagné se retrouve seul avec son (ou ses) accompagnateur(s) de stage afin de marquer un temps d'arrêt et de prendre du recul pour mieux avancer. Ce temps d'arrêt peut avoir lieu à plusieurs moments prédéfinis afin d'augmenter les chances de progression de l'animateur : en formation, en début, milieu et fin de stage pratique.

Notons toutefois qu'il n'y a pas forcément besoin d'attendre le moment de l'entretien pour s'assurer de l'état de « bien-être » de l'animateur et/ou lui donner un petit conseil... Les discussions informelles peuvent avoir un impact positif direct. A contrario, si on attend la fin de la plaine pour discuter avec l'animateur de son problème de ponctualité le matin, cela ne lui laissera pas l'opportunité d'adapter son comportement tandis que l'accompagnateur n'aura pas l'occasion de comprendre où le bât blesse.

S'entretenir dans quel but ?

Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous essayons d'éviter une relation descendante de l'accompagnateur vers l'accompagné. Idéalement, ce n'est pas l'accompagnateur qui va expliquer « comment faire » à l'animateur, mais bien l'inciter à effectuer ce travail par lui-même. Le but de l'entretien est donc d'encourager l'animateur à analyser sa pratique, à exprimer son vécu et finalement à se fixer un ou plusieurs objectifs d'évolution pour la suite de son parcours. Cela prendra tout son sens si les pistes ont été envisagées par l'animateur lui-même, grâce aux questions posées par l'accompagnateur. C'est donc ce qu'on pourrait appeler de la co-évaluation (voir Zoom 76 sur l'évaluation), qui s'inscrit dans une démarche globale de pratique réflexive encourageant une prise de recul et une analyse critique de ses propres attitudes et pratiques.

Agir sur le contexte d'entretien...

Il arrive que l'entretien soit source de stress et génèrent une certaine angoisse auprès des jeunes. Comment diminuer ce stress pour créer des conditions d'entretien optimales ?

- Jouer sur la dénomination du moment : souvent, on parle d'« entretien d'évaluation », ce dernier terme ayant une connotation négative, liée au contexte scolaire. Qui dit « évaluation » pense cotation, angoisse, échec, étude... Et si on parlait plutôt, dans notre environnement de stage pratique, d'« entretien d'accompagnement » ou d'« entretien d'évolution ».
- Se voir dans un endroit adapté : les conditions matérielles et logistiques peuvent avoir une influence sur la façon dont l'entretien est appréhendé. Ainsi, se voir sur une table au milieu du réfectoire où les enfants voire les autres animateurs sont en pause (bruyante), n'aura pas le même effet que si l'on prend la peine de s'installer confortablement à l'écart. Les caractéristiques de l'endroit idéal seraient : calme, confortable, sans source de dérangement, choisi par l'animateur, avec un accueil convivial.
- Communiquer avant sur l'entretien : un des facteurs principaux de stress relatif à l'entretien est sans doute que l'animateur n'a pas d'idée précise de la manière dont cela va se dérouler et de son but précis. Communiquer à l'avance sur l'entretien qui va se dérouler permettra à l'animateur de mieux l'appréhender.

Quelques questions phares :

- Comment te sens-tu actuellement dans ton rôle d'animateur ?
- De quoi es-tu le plus fier dans cette fonction ces derniers jours ?
- De quoi aurais-tu besoin pour progresser ?
- Qu'est-ce qui te pose des difficultés et que tu n'arrives pas à résoudre ?
- Quels objectifs fixons-nous pour te faire évoluer dans ta fonction d'animateur ?





L'accompagnateur et l'accompagné : une histoire de relation

L'accompagnement, c'est avant tout une histoire de relation. En effet, qui dit « accompagnement », dit « accompagnateur et accompagné ». Entre les deux naît donc une relation. Afin d'optimiser l'accompagnement et de répondre à quelques principes de bienveillance et d'éthique, cette relation se doit d'être construite et réfléchie.

Du côté de la relation...

De nombreuses théories existent pour définir/expliquer ce qui se joue quand deux personnes entrent en relation. Sans entrer dans les détails, il nous semble que, dans le cas d'une relation entre un accompagnateur et un accompagné, l'angle d'analyse de l'**approche systémique**¹ est une porte d'entrée intéressante.

De manière synthétique, cette dernière nous apprend qu'il y a deux types de relation : la relation complémentaire et la relation symétrique.

Dans la **relation complémentaire**, on retrouve, d'une part, une personne en position « haute », qui « domine », qui « dirige » et d'autre part, une personne en position basse qui « subit », qui « obéit ». La relation entre un patron et son employé ou entre un maître d'école et son apprenant en sont des exemples types...

Dans la **relationsymétrique**, chacun se situe sur le même pied d'égalité et la coopération prime dans les échanges. Chacun amène quelque chose

à l'autre. Les opinions, les idées, les caractères, les comportements, peuvent être différents, mais chacun pense que les opinions, idées, de l'autre méritent respect et attention.

Notons qu'il n'y a pas ici de notion de bonne ou de mauvaise relation et qu'entre deux personnes, suivant le contexte, le type de relation peut varier, celui-ci induisant tantôt une relation complémentaire, tantôt une relation symétrique.

Que privilégier dans un contexte d'accompagnement en stage pratique ?

Viser une relation symétrique paraît intéressant dans la cadre de l'accompagnement en stage pratique, qui s'inscrit dans un contexte global de co-construction et de pratique réflexive. Néanmoins, certaines situations pourront nécessiter une relation plus verticale de l'accompagnateur vers l'accompagné, notamment lorsque l'accompagnateur devra recadrer un animateur qui sort du cadre. Avant même de recadrer, définir les règles d'un accompagnement ou encore d'un entretien (confiance, non-jugement, etc.), peut aussi placer celui qui énonce ces règles dans une « position haute » par rapport à son interlocuteur. Toutefois, il n'est pas impossible de concevoir une co-construction de certaines de ces règles. Inversement à ces situations, l'accompagnateur peut aussi choisir de se mettre lui-même dans une « position basse », quand il voudra laisser le champ libre à l'accompagné.

L'important est donc de pouvoir **adopter la position qui convient le mieux en fonction du moment (formel, informel), de l'objectif de la**

relation et de l'entretien, du contexte, etc, pour favoriser et ne pas briser la relation.

Du côté de l'accompagné...

Une notion nous paraît importante : **le choix**. En effet, on peut remarquer que, globalement, peu d'espace de choix est laissé à l'accompagné. Celui-ci n'a en effet que très peu de prise sur les outils utilisés par l'opérateur de formation, sur qui l'évalue, sur les moments d'accompagnement, etc. Or, si nous souhaitons que l'animateur soit au centre de son apprentissage, il est important qu'il soit aussi acteur de son accompagnement... Quelques questions à se poser quand on envisage la démarche d'accompagnement :

- ▶ Comment laisser plus d'espace de choix à l'animateur ?
- ▶ Quels outils/méthodes peuvent être choisis ?
- ▶ Quels sont les moments/outils « incontournables/obligatoires » pour le suivi du jeune ? Lesquels peuvent être laissés au choix ?
- ▶ Est-il impératif de vivre/remplir tous ces moments/outils ? Quels sont ceux que l'on pourrait proposer facultativement ?

Laisser plus de place au choix que peut poser l'accompagné sur son processus d'accompagnement, c'est aussi le responsabiliser et lui laisser plus d'autonomie dans son parcours de formation. C'est, dans une certaine mesure, le rendre acteur de sa formation.



1. WATZLAWICK P., BEAVIN J.H., JACKSON D., *Une logique de la communication*, Éditions du Seuil, Paris, 1972, pp. 65-70.
 2. PAUL M., *La démarche d'accompagnement - Repères méthodologiques et ressources théoriques*, De Boeck, Louvain-La-Neuve, Belgique, 2016, pp.93-95.
 3. Ibidem, pp.95-101.

Du côté de l'accompagnateur...

Il nous semble important de rappeler qu'être accompagnateur ne s'improvise pas. Afin que l'accompagnement en stage pratique se passe au mieux, il est primordial de **construire une relation bienveillante, basée sur la confiance, et cadrée entre l'accompagnateur et l'accompagné**. Cela passera par la mise en place de règles, énoncées clairement, lors des rencontres (confidentialité des propos, non-jugement, etc.). N'oublions pas aussi de préciser les objectifs des entretiens (Évaluer? Accompagner? Soutenir?): cela permettra à chacun de se sentir à l'aise dans son rôle et dans sa position.

De plus, rappelons que le jeune animateur en devenir est en formation théorique ou pratique. Cela veut dire qu'il a le droit à l'erreur.

Abordons également la notion de « posture » de l'accompagnateur. Cinq balises existent pour mieux appréhender celle-ci :

- ▶ **La posture de non-savoir** : il s'agit de se détacher de ce que l'on sait pour recevoir et accueillir ce que l'autre a à nous dire. Cela permettra d'éviter d'interpréter ou de mal comprendre ce que l'autre nous dit.
- ▶ **La posture de dialogue** : c'est accepter d'entrée de jeu de dialoguer, de réfléchir ensemble et d'éviter l'aspect parfois fort descendant des moments évaluatifs.
- ▶ **La posture d'écoute** : écouter, c'est bien. Interagir, répondre, solliciter, c'est encore mieux. Cela permet d'être non seulement à l'écoute, mais de montrer que l'on s'implique dans la relation.
- ▶ **La posture de compagnon réflexif** : il s'agit de ne pas se placer comme juge mais dans un rôle de « médiateur » entre l'accompagné et sa situation pour ouvrir des espaces, permettre à l'autre de prendre du recul face à ce qu'il vit.
- ▶ **La posture émancipatrice** : c'est permettre à l'autre d'être plus autonome face à sa situation, de trouver en lui (et non à l'extérieur) les ressources nécessaires pour aller plus loin.

Accompagner, d'accord... Mais jusqu'où ?

Pour aller plus loin, voici quelques pistes de réflexion par rapport aux limites de l'accompagnement. Quelle position adopter en tant qu'accompagnateur de stage pratique :

- ▶ Laisser faire l'animateur OU faire à sa place ?
- ▶ Laisser l'animateur se planter OU miser uniquement sur la sécurité des enfants ?
- ▶ Conseiller l'animateur OU lui imposer une direction ?
- ▶ Être présent et actif dans les moments d'accompagnement OU se dérober et laisser l'animateur face à son propre jugement ?
- ▶ Laisser l'animateur choisir OU choisir pour lui ?

Ce qui est important, c'est d'être clair avec soi-même et de savoir où on veut aller. Il s'agit de trouver un juste équilibre, mais aussi, d'adapter son dispositif d'accompagnement au profil de la personne accompagnée et au contexte.



« Dans notre formation BACV, pour l'entretien de fin de formation théorique, nous avons laissé l'animateur choisir qui allait être son accompagnateur. Il a donc eu la possibilité d'exprimer ses desideratas en sélectionnant deux formateurs parmi l'ensemble de l'équipe. »

Petite conclusion...

À travers ce thème, nous souhaitons vous proposer des pistes de réflexion pour vous permettre de mieux vous préparer lors de vos prochains accompagnements d'animateur en stage pratique. Il n'existe en effet pas de recettes toutes faites et la construction d'un accompagnement est avant tout une démarche réflexive, même si la préparation reste un élément clé de la réussite du processus.

Que cela soit au niveau des outils ou des entretiens, nous sommes convaincus que ceux-ci doivent être pensés et construits en lien avec la philosophie de votre organisation, de l'organisation de stage mais aussi de la réalité du terrain de stage... Les outils proposés doivent ainsi pouvoir s'adapter au contexte et à la personne que l'on accompagne, afin de lui permettre de se sentir à l'aise avec l'entièreté du dispositif d'accompagnement. Le dispositif d'accompagnement étant en effet avant tout le reflet d'une relation entre deux personnes.

À la lecture de ce thème, peut-être serez-vous amené(e) à vous poser de nouvelles questions pour construire vos futurs dispositifs en cohérence avec votre réalité de terrain, votre organisation, vos accompagnateurs, mais aussi et surtout avec vos futurs accompagnés ! Ce serait alors pari gagné... !

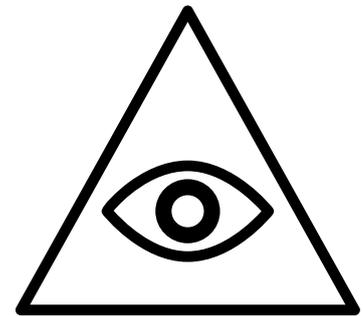


Yves Collard

Média Animation

Complot : les jeux brouillés de l'info

Vous faites peut-être partie des personnes persuadées que, au choix : l'homme n'a jamais mis le pied sur la lune, Mark Zuckerberg est un illuminati, les traînées d'avion dans le ciel résultent d'un épandage chimique, le sida est un poison préparé dans le secret d'un laboratoire, Michael Jackson est un extraterrestre ? Alors, vous êtes un théoricien du complot...



Au fond, une théorie du complot, c'est quoi ? Si l'on veut faire simple, la théorie du complot repose sur une lecture... particulière des faits d'actualité. Elle prétend que les événements de ce monde sont secrètement orchestrés par des individus dont le but est de prendre le pouvoir. Souvent les mêmes : les Juifs, les Américains, les Francs-maçons, l'Église, les Services secrets, voire même, les Extraterrestres.

Que se passe-t-il donc dans l'esprit des « complotistes » ?

D'abord, rien n'arrive par hasard. Ainsi, si un tsunami se déclenche dans le Pacifique, c'est que les Américains, bien sûr, ont développé une bombe à tsunami pour permettre à Wall Street de reprendre le pouvoir économique des mains des Asiatiques...

Aussi, pour les complotistes, **la vérité est volontairement cachée**, voire, les preuves effacées. Exemple : on a vu circuler dans la presse la photo d'une victime de l'attentat de Nice. Une victime ? Non, c'est une actrice de la série *Plus Belle la vie*, la même qui témoigne suite à plusieurs attentats : Charlie

Hebdo, le Bataclan, Bruxelles. Les autorités l'ont fait mystérieusement disparaître lors du dernier attentat, de peur qu'elle ne révèle la « vérité »...

À qui profite le complot ?

Pour les théoriciens du complot, rien n'est tel qu'il paraît être. **Ils ont besoin d'une thèse officielle pour en prendre le contre-pied :** L'attentat au Bataclan bénéficie clairement à Washington, qui mise sur la progression du racisme antimusulman pour consolider son plan de domination du Proche-Orient. Tout est lié de façon occulte. Du fluor dans l'eau ? Ce n'est pas pour prévenir l'apparition des caries, mais bien un programme secret pour rendre le peuple apathique.

À ces principes, on peut en ajouter un plus récent, une sorte de maladie de l'esprit critique qu'on pourrait appeler : **criticisme ou hypercritique.** S'il faut douter des médias, c'est parce qu'ils peuvent tronquer la réalité, donc mentir, donc ils mentent, donc la vérité est ailleurs. Les complotistes contemporains accumulent les preuves de ce qu'ils dénoncent. Mais la méthode souffre d'un

vice : le complot est posé comme un fait certain. Les éléments qui ne cadrent pas avec la thèse sont niés.

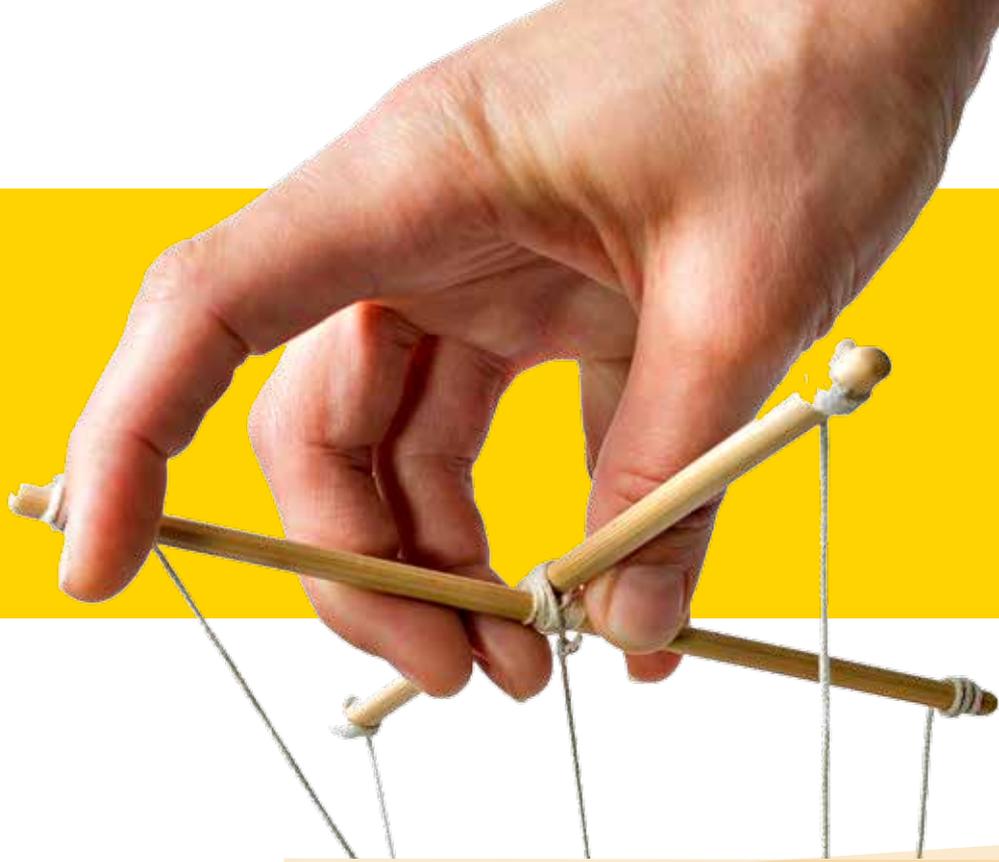
On n'y croit plus...

Le succès des théories du complot met en évidence **la perte de confiance dans les institutions structurant le sens.** La science, les autorités publiques, les systèmes éducatifs, les médias en font partie. Jean-François Lyotard, philosophe français du 20^{ème} siècle, le résume en une formule : « *la défaillance des grands récits* »¹. Les médias officiels seraient des « *médias-parents* » délivrant une information univoque et manipulatrice.

C'est ainsi qu'on a vu se succéder différentes générations de complotistes : les théories du siècle dernier naissent dans des milieux extrémistes. Avant internet, les complotistes publiaient des livres, étaient actifs dans des cénacles politiques et religieux. Puis, ces groupes ont commencé à diffuser leurs thèses notamment sur les blogs ou sur les forums en ligne.

Au tournant du millénaire, une deuxième génération est apparue, plus vaste, addictive

1. LYOTARD Jean-François, *La condition postmoderne : rapport sur le savoir*, Minuit, Paris, 1979.



aux réseaux sociaux. Le complotisme est devenu une composante culturelle générationnelle, qui va du comique au dérangent, voire au trash. Par cette pratique, les complotistes cherchent à attirer l'attention et à faire réagir, bien plus qu'à développer un discours « de vérité ». Les blogs sont ainsi partagés par ceux qui ont l'impression de faire partie d'une microsociété fermée. Ils peuvent éprouver le vertige de faire partie du groupe des « élus », de ceux qui savent ce que la masse naïve ne sait pas. C'est un nouveau rapport au réel : le plaisir de découvrir autrement ce que l'on vient de voir à la télé ou dans les journaux. Le complot devient une forme d'interprétation du monde par une culture du clip YouTube.

Comment réagir ?

Contre-argumenter une théorie du complot ne sert à rien. C'est une croyance qui s'opposerait à un savoir. Cela ferait basculer le détracteur dans le clan des crédules ou des comploteurs. D'autant que le complotiste, lui, est un expert du sujet... !

Alors que faire ? Il est préférable d'analyser un document « suspect » comme tout autre document, et d'y repérer un certain nombre d'éléments caractéristiques, qui permettront d'affirmer qu'il s'agit bien d'une théorie du complot :

- Des sources à questionner : qui est l'auteur du document, qu'a-t-il produit d'autre ?
- Le document réfute une thèse officielle. Laquelle ?
- Il contredit une réalité qui peut choquer son audience et ainsi générer un déni de réalité.
- Il réfute qu'un événement de grande ampleur puisse être l'œuvre de quelques individus.
- Il avance souvent qu'une organisation secrète œuvre clandestinement, pour contrôler le monde.
- Il fait preuve d'absence d'autocritique.
- Il porte sur trois niveaux possibles d'altération de la réalité : l'événement ne s'est pas produit ; il ne s'est pas produit comme on le croit ; il s'est produit comme on le croit, mais bénéficie à d'autres.
- Il multiplie les références inutiles et les « preuves » non vérifiées ou tautologiques.
- Il multiplie les termes exprimant l'étrangeté des faits et les coïncidences.
- Il utilise les mêmes procédés que ceux qu'il dénonce (par exemple, des images recadrées).
- Il procède par allusions (usage de guillemets, etc.).
- Il multiplie les détails allant toujours dans la défense de sa thèse.
- Ces détails sont complexes, font appel à l'intelligence du public.
- Il fait observer des éléments qui, spontanément, ne sont pas identifiables.
- Il avance des faits sans preuve.
- Il tire des faits hors de leur contexte (par exemple, en faisant des arrêts sur image).
- Il se suffit à lui-même, il n'a pas recours à d'autres sources nuanciant son argumentation.

Et vous, que faisiez-vous ?

Le Congrès J&S : un mouvement en chantier !



Ces 22 et 23 octobre 2017, ce sont plus de 500 jeunes volontaires qui se sont réunis pour réfléchir sur l'évolution de Jeunesse & Santé. Ils ont abordé des questions fortes, pour redéfinir, réaffirmer l'identité de leur mouvement. Des pratiques de formation aux valeurs profondes, en passant par une définition new-look de la santé axée sur le bien-être et l'accueil de tous, ce sont de multiples thématiques qu'ils ont triturées et questionnées pour construire ensemble leur J&S de demain.

Au programme : fun, rencontres, convivialité, découverte, questionnement, ... Ce Congrès se voulait être un choc pour faire évoluer le mouvement, mais aussi un moment d'ouverture et d'alimentation. C'est donc dans un certain air de fête qu'on repart avec des pistes et des projets pour commencer à travailler !

Aude Scieur - Chargée de Communication de J&S



Salon EDUC 2016

Le non-formel s'en est encore mêlé... ! Et oui... Résonance était au Salon de l'Éducation avec pour mission de la plus haute importance : mettre en évidence et valoriser le non-formel, ses missions et ses plus-values dans le secteur de l'Éducation. Tout un programme : une roue de la fortune du non-formel, un photomaton « Vous aussi, dites-nous ce que vous a apporté le non-formel », des projets pour le secteur, des paillètes, une boule à facettes, et... 3 conférences pour porter haut et fort notre parole : « La plus-value des outils pédagogiques dans les apprentissages », « Quand le (non) formel s'en mêle » et « La créativité au service de la participation citoyenne ».

Les membres et partenaires de Résonance n'étaient pas en reste ! J&S, les Gîtes d'Étape, le Patro, Coala, Jeune et Citoyen, Arc-en-Ciel, le CJC, et bien d'autres OJ ont souhaité mettre leurs actions en valeur au Salon EDUC 2016. Ensemble, nous avons représenté le secteur des Organisations et Associations de Jeunesse, parce que nous avons notre mot à dire dans l'Éducation... !

30 ans de vie pour Gratte !

Le 15 octobre dernier nous avons mis les petits plats dans les grands pour nos 30 ans et... Wooooaaaww, ça a décoiffé ! Difficile de trouver des mots assez forts pour vous remercier après la journée magique que nous avons passée ! Non seulement vous étiez très nombreux mais en plus, tout le monde s'est prêté au jeu ! Participants comme organisateurs, nous sommes tous repartis avec 1001 étoiles dans les yeux, 1001 souvenirs et bons moments passés ensemble !

Anciens permanents, membres des premières heures ou d'aujourd'hui, familles et amis... Votre présence en masse fut pour nous le témoignage de l'importance et de la réussite de notre projet, qui 30 ans après, est toujours aussi vivant. C'est donc sur la lancée des 30 prochaines années que toute l'équipe de Gratte, les bénévoles et le CA, vous remercient pour votre présence et votre enthousiasme qui ont contribué à la réussite de cet anniversaire. Cette journée restera gravée longtemps dans la mémoire de Gratte !

Jessica Lefebvre - Chargée de Communication de Gratte asbl



Eupen your mind...

Mi-novembre, à Eupen, des formateurs belges et français ont participé à un week-end d'échanges sur leurs pratiques de formation. Etaient présents autour de la table des membres de J&S, du Patro, des Gîtes d'Étape, de Résonance, du côté belge, et de l'UCPA (Union nationale des Centres sportifs de Plein Air), du côté français.

Durant ces deux jours, ils ont pu identifier et comparer leurs différences au niveau du cadre légal, du parcours de formation et de l'importance accordée à certains contenus. Mais surtout, se rendre compte que, tant dans la philosophie, que dans les méthodes et les contenus, beaucoup d'éléments convergent vers une approche similaire de la formation d'animateurs !

Le fil rouge de tous ses échanges : le projet pilote d'un parcours de formation d'animateurs commun qui délivrerait un brevet belge d'animateur (BACV) et un brevet français (BAFA). Un projet en voie de se concrétiser sous l'impulsion de l'UCPA, des Gîtes d'Étape et de Résonance... et de ce week-end, très constructif, riche en échanges et en convivialité. Une expérience unique !

Et pendant ce temps, la formation continue...

Comme vous le savez certainement, Résonance propose un panel de formations à destination des Associations et Organisations de Jeunesse. Le pratique réflexive, l'accompagnement des ressources humaines volontaires, la conception et l'évaluation d'outils pédagogiques,... autant de thématiques au cœur de nos/vos pratiques. Soyez donc acteur de votre formation et n'hésitez plus, inscrivez-vous ! Le programme des formations subventionnées par l'ONE vous est également accessible, jetez-y un œil... !

En outre, si vous avez besoin d'un soutien spécifique et ponctuel dans le cadre de votre fonctionnement d'équipe ou de la mise en place d'un projet, nous vous épaulons grâce à un accompagnement sur mesure. Parmi nos thématiques phares : la conduite de réunion, les pédagogies actives, l'évaluation, la bientraitance, l'andragogie, et d'autres encore... N'hésitez pas à nous contacter, nous envisagerons la possibilité de vous accompagner au mieux : **02 230 26 06** ou formation@resonanceasbl.be

Enfin, pour ceux qui souhaitent devenir des animateurs responsables et bientraitants, Résonance, organise un BACV (Brevet d'Animateur en Centre de Vacances). Une première session théorique aura déjà lieu durant les vacances de Carnaval.

En 2017, la formation, on a tout/tous à y gagner... !





[Présentation] Une cinquantaine de facilitateurs nord-américains ont mis en commun leurs meilleures expériences d'événements/activités collectifs(ves) pour produire ce jeu : 100 cartes illustrées, représentant des éléments fondamentaux de la vie du groupe, pour faciliter la réflexion et le travail sur différents aspects de la dynamique de groupe et révéler l'Intelligence collective. Les cartes du jeu sont réparties en 9 catégories : intention, contexte, relationnel, dynamique, créativité, perspective, incarner, questionner et synthétiser, confiance. Sur chaque carte : un titre, une image et un petit texte explicatif. Un livret explicatif accompagne les cartes donnant quelques exemples d'utilisation du jeu pour vous inspirer.

[Comment l'utiliser en formation] Particulièrement utiles aux professionnels de la facilitation, ces cartes sont aussi aisément utilisables par toute personne animant un groupe de travail ou de formation. Vous l'utiliserez en mode photo-langage, tarot, jeu de cartes,... pour faire un état des lieux du fonctionnement du groupe, organiser un événement collectif, vous fixer des objectifs, analyser un processus, résoudre des problèmes, gérer des projets, améliorer les relations, etc. Au fil de l'utilisation du jeu, le groupe développe un langage commun qui facilite ses réflexions et renforce le travail collectif.

[J'aime/J'aime pas] Au premier abord, on peut sans doute reprocher aux cartes un côté « kitsch et bateau », faisant un peu penser à certaines illustrations ou idées tirées d'un livre de catéchisme. Mais une fois cette impression dépassée, la richesse des potentialités d'utilisation retient l'attention : le livret explicatif ouvre en effet à de multiples possibilités d'animation. À chacun de se l'approprier !

Nathalie Flament et Guillaume Caprasse

GROUP PATTERN LANGUAGE PROJECT, *Les clés des dynamiques de groupes : 100 cartes pour révéler l'Intelligence Collective*, Éditions Le Souffle d'Or, 2016.



[Présentation] La société actuelle se base encore énormément sur des tests hors contexte, comme celui du fameux QI, pour mesurer l'intelligence. Or, depuis une vingtaine d'années, Howard Gardner nous propose une autre approche. Selon lui, il n'y a pas une forme unique d'intelligence. Nous sommes tous dotés de plusieurs formes d'intelligence dans des proportions extrêmement variables. Les deux plus connues sont l'intelligence langagière et l'intelligence logico-mathématique. Mais, toujours selon Gardner, il en existe 6 autres : les intelligences spatiale, musicale, kinesthésique, interpersonnelle, intrapersonnelle et naturaliste. Chacun d'entre nous en développant au fil du temps certaines plus que d'autres.

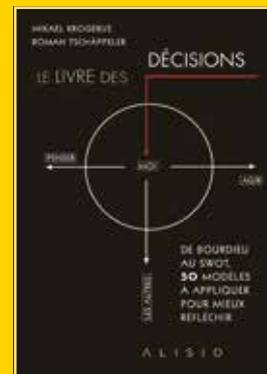
[Comment l'utiliser en formation] La théorie des intelligences multiples permet de remettre en question les temps de formation que je prépare. Permettent-ils à chacun de comprendre ? Les techniques utilisées sont-elles assez variées ? L'enseignement a déjà fait un grand pas dans cette direction avec les Octofuns. À nous, formateurs, de suivre l'exemple !

[J'aime/J'aime pas] Gardner nous aide à reconnaître certains types de fonctionnement qui nous permettent de mieux appréhender le monde autour de nous. Ce livre pousse à la réflexion quant aux méthodes que nous mettons en place pour apprendre et pour aider d'autres à apprendre.

J'aime moins : Ce livre reste énormément dans la théorie. Il propose peu d'exemples concrets d'actes à poser pour intégrer les apprentissages dans cette théorie.

Ganaëlle Constant

GARDNER HOWARD, *Les intelligences multiples*, Éditions Retz, Collection Petit forum, 2008.



[Présentation] Ce livre-jeu (un livre et un jeu de cartes) aborde le sujet de l'égalité entre femmes et hommes via des situations et des thématiques très variées. L'amour, l'enseignement, la politique, la culture,... Il se présente comme un outil de travail ludique et critique en vue de faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes dans le Sud et dans le Nord.

[Comment l'utiliser en formation] En formation, le jeu de cartes associé au livre permet de travailler selon une technique de frasbee (En sous-groupes, sélectionner des cartes avec lesquelles on est « tout à fait d'accord », « pas du tout d'accord » et/ou qui nous posent question. Puis revenir en grand groupe pour une mise en commun et un débat). Le livre, quant à lui, vient en complément et en appui au débat. Il développe chacun des thèmes dessinés sur les cartes « en faits », « en idées », « en lieux », « en paroles » et « en jeux-enjeux » (qui permet de tester ses connaissances de manière ludique).

[J'aime/j'aime pas] J'aime le fait d'associer un livre et un jeu. Chacun apporte un appui à l'autre. Le jeu seul est un bon outil d'animation et le livre vient apporter des connaissances au formateur. Le livre seul est très fourni et aborde de nombreux thèmes autour de l'égalité entre femmes et hommes tandis que le jeu vient lui conférer une dimension pratique et ludique. J'aime particulièrement les « en jeux-enjeux », très étonnants.

Coline Gourdin

[Présentation] Le livre des décisions expose et détaille 50 « modèles » à appliquer pour mieux réfléchir seul ou en groupe. Chacun d'entre eux est présenté sous la même forme : quelques lignes d'explication agrémentées d'une représentation graphique et/ou imagée. On y retrouve notamment les grands classiques tels que la matrice de la créativité, le modèle des objectifs SMART, l'analyse SWOT, ou encore le modèle des 6 chapeaux. Tous ces modèles vous aident à mieux vous comprendre et à vous améliorer, mais aussi à mieux comprendre les autres et à les pousser à s'améliorer.

[Comment l'utiliser en formation] Cet ouvrage vous invite à découvrir de nouveaux outils et à diversifier les angles d'analyse proposés habituellement. Il foisonne d'outils facilement compréhensibles, applicables rapidement et qui permettent d'analyser un grand nombre de situations. Ils sont donc largement exploitables en formation. De plus, ces modèles sont classés et présentés sur un graphique à deux axes : « penser VS agir » et « moi VS les autres ». Ce classement permet de cibler efficacement celui dont vous avez besoin.

[J'aime/j'aime pas] J'ai énormément apprécié la multiplicité des outils présentés. J'en avais déjà utilisé certains, mais ce livre m'a permis de les approfondir et d'en repérer des nouveaux. À peine feuilleté, je l'avais déjà réinvesti dans mes formations. En trois mots : pratique, simple et efficace.

Petit bémol : on regrettera toutefois l'aspect parfois « marketing & management » de certains modèles, fort orienté « business »...

Guillaume Caprasse

Cette fois, c'est moi !



Coline Gourdin



Quentin Masson

Et je suis devenu accompagnateur de stage pratique !

Avec mon agrégation en arts du spectacle, j'ai donné pas mal d'ateliers et de stages de musique et de théâtre, pour tous les âges (des bébés aux ados). Ces expériences m'ont amenée à tenir le rôle de coordinatrice pour les stages d'été aux Gîtes d'Etape et à accompagner ainsi des animateurs en stage pratique.

Avec des animateurs de mon staff... j'étais le seul animateur breveté et donc le seul à pouvoir le faire ! Et maintenant, chaque année, j'accompagne l'un ou l'autre animateur que j'ai rencontré en formation et qui cherche quelqu'un pour l'encadrer.

Mon grand moment

Il y en a beaucoup. Chaque fin de séjour représente pour moi un grand moment, celui des câlins et des pleurs parce qu'on se quitte après avoir passé de supers moments tous ensemble.

L'animateur que j'encadrais s'occupait de faire passer le « badge premiers soins », il avait mis du temps à préparer les mises en situation et on avait tout peaufiné... Sans doute un peu trop, c'est en tout cas ce qu'ont dû se dire les ambulanciers que les voisins avaient gentiment prévenus parce qu'il s'était passé « quelque chose de grave ».

THE technique

Le bol tibétain. Ce n'est pas une méthode en soi mais un outil surprenant que j'ai toujours avec moi pour susciter la curiosité et amener le calme.

La fiche type ! Ça peut paraître stupide mais c'est rassurant et ça limite les oublis. Quand on ne se tracasse plus à propos de la structure, on peut être plus créatif sur le contenu.

I'm the best

L'écoute et la douceur (qui permettent des recadrages efficaces quand c'est nécessaire).

Je pense pouvoir amener une bonne connaissance du terrain et des pédagogies de mon mouvement, ce qui permet de préparer au mieux le stage.

Peut mieux faire

Le lâcher-prise...

Il m'arrive d'être trop exigeant, de vouloir pousser la préparation à son maximum pour limiter les imprévus. Je ne me rends pas toujours compte que des manières différentes de fonctionner peuvent amener à un même résultat.

Ça c'est dit !

La vie sait où elle te mène !

« Le chou rouge », ça fonctionne comme mot de la fin ?